François Fressinaud

Prêtre de l'Oratoire

Entré = 1660

Né à Cadenet (Vaucluse) , le

Mort à Joyeuse, le 22 Novembre 1704.
(Ardèche)

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir : Cloyseault : Ménologe, p. 299.
Batterel : t. III p. 95.
t. IV, p. 112.

Il y a <u>deux</u> Pères François Fressinaud originaires de Mallemort diocèse d'Aix et non de Cadenet (Vaucluse)

Cloysseault évoque l'Oncle reçu en 1660

la liste des Assemblées ne fait pas état du neveu

les missions du Languedoc sont effectuées par l'oncle

le neveu François Fressinaud décède à Joyeuse le 22 novembre 1704 à Joyeuse dans le cachot

Le Père François Fressinaud

Cloyseault : Ménologe, p. 299-302 =

Le Père François Fressinaud était de Provence. Il fut reçu en avril 1660 et fait prêtre le 17 février 1663.

La vertu qui a le plus éclaté en lui et qui en a fait le propre caractère a été un grand zèle pour le salut des âmes, surtout des pauvres gens de la campagne. On ne saurait exprimer ce qu'il a fait et souffert pour cela et pendant les plus grandes rigueurs de l'hiver et pendant les plus excessives chaleurs de l'été. Il était pour lors d'un travail si infatigable qu'on eût dit qu'il n'avait point de corps. Presque tous ceux qui l'accompagnaient, tombaient malades en voulant l'imiter et à la fin il a été souvent obligé de faire ses missions lui seul. C'est pour lors qu'il travaillait autant que quatre. Il prêchait 2 fois le jour et faisait une fois le catéchisme. Tout le reste du temps il était au confessional, retranchant sur ses repas et sur son sommeil tout ce qu'il pouvait. Il avait un si grand amour pour la pureté qu'il ne voulait point confesser les femmes à moins que ce ne fût dans un confessional où il y eût une grille. Cette prudente précaution empêchait encore qu'il ne fût accablé par la multitude de personnes qui voulaient se confesser à lui. Mais, parce que dans la plupart des campagnes il n'y a point de confessionnaux, il en avait un d'ais de sapin qui se démontait, lequel il portait toujours avec lui et la première chose qu'il faisait en arrivant dans une paroisse pour la mission, était de le dresser dans l'endroit de l'église le plus commode pour entendre les confessions.

Le zèle n'était pas sa seule vertu : il était encore humble, pénitent, doux, patient et charitable. Il avait de si bas sentiments de lui-même que ses propres vertus lui paraissaient des défauts considérables. Il prenait occasion de s'humilier de ce qui aurait fait la plus grande gloire d'un autre.

Ses travaux auraient dû lui tenir lieu d'une grande pénitence. Il croyait, au contraire, que c'était pour lui une plus grande obligation de se mortifier pour suppléer au peu de pénitence que faisaient ceux qui se confessaient à lui. Il se reprochait sans cesse à lui-même qu'il faisait trop bonne chère, quoique sa vie fût presque un jeûne continuel. Il souffrait toute la rusticité des gens de campagne avec une douceur et une patience angélique. Le seul motif de gagner une âme à Dieu était capable de lui faire souffrir les plus grands tourments qu'aient jamais soufferts les martyrs. Il semble qu'un prêtre qui menait une vie si apostolique devait être immortel ou du moins vivre tout un siècle ; mais Dieu, pour récompenser tant de travaux et le couronner dans le ciel, le retira de ce monde le 22 Novembre 1704.

M. M. 607, 2e catalogue, N 407 =

François Fressinaud, de Cadenet, Dioc. d'Aix, entré à Aix en 1660, prêtre, mort en 1704.

Journal d'Avignon =

Le Père François Fressineau est arrivé dans cette maison d'Avignon le 19 Xbre 1664 pour y résider, venant d'Hyères.

Il en part le 11 Novembre 1665 pour Marseille.

Listes des assemblées = 1666 Marseille ast.
1669 Joyeuse sup.
1672 "
1675 Montpellier séminaire supérieur
1678 "
1681 "
1684 "
1685 "
1687 "
1690 "
1693 " " "
1702 Joyeuse supérieur.

Nécrologe =

Mort à Joyeuse, où il était supérieur, le 22 Nov. 1704, après avoir été longtemps employé aux missions avec un grand zèle

---

En octobre 1671 il n'est plus supérieur à Joyeuse
Le 8 juin 1675 le P. Pons remet au P. Fressineau l'économie de la maison de Montpellier
en février 1675 | le 1 août 1676 | le 13 mai 1677 } il signe au cahier des comptes la recette du mois.
le 3 juin 1678 il remet les comptes au P. Duvivier supérieur.
le 12 février 1682, on fait l'inventaire de sa chambre, en faisant celui de toute la maison.
En 1688, il fait un séjour à Montpellier avec son garçon. Il part en mission le 27 Novembre pour Aguane. Le garçon resta à la maison plusieurs mois, car on voit le détail de ses mois de pension.
Le 2 juillet 1682, il signe l'achat de la métairie de St Carnelle, mais pas comme supérieur.
le 17 juillet 1691, il signe une quittance d'amortissement comme supérieur
en avril 1694, il paie une note pour le repos d'une conférence ecclésiastique
en 1696 il est encore à Montpellier, non supérieur.
en 1696, il achète la maison de M. de la Valette.
le 25 juin 1696, il signe l'inventaire après le décès du P. Gardey.
en 1701 il signe encore les comptes à Montpellier
en août 1702 supérieur à Joyeuse
En 1699 il est absent de Montpellier, en mission sans doute. Il avait été nommé le 5 mars 1698 vicaire général de Carcassonne par l'évêque d'Alors, M. de Grignan. La nomination est datée de Paris.
le 16 Nov. 1699, il bénissait au nom de cet évêque la chapelle du nouveau palais de justice de Carcassonne. et y célébrait la grand' Messe. Il était encore à Carcassonne en 1701

ÉVÊCHÉ
DE
CARCASSONNE

Carcassonne, le 10 9bre 1897

Mon Révérend Père,

Sans avoir l'honneur d'être connu de vous, je n'hésite pas à venir vous demander un renseignement que vous êtes plus à même que personne de me donner. Je voudrais avoir quelques détails biographiques sur un Père de l'Oratoire, le P. Fressinaud, qui vivait

Au R. P. Lallemand, de l'Oratoire,
École Massillon, Paris.

à la fin du XVIIe siècle et qui fut vicaire général de l'évêque de Carcassonne d'alors, M. de Grignan.

Je suis en train d'écrire une notice sur cet évêque et, ayant rencontré dans les documents qui me sont passés sous les yeux, le nom du P. Fressinaud, je serais bien aise de savoir à quel titre le prélat avait dû appeler auprès de lui ce religieux (la nomination est de 1698) et quelle relation a pu exister auparavant entre eux.

Je vous prie, mon Révérend Père, d'excuser ma liberté et de recevoir avec mes remerciements anticipés, l'assurance de mon profond respect.

L. Charpentier
ch. hon.
Secret. de l'Évêché.

François Fressinaud

1666 Marseille ent
1669 Joyeuse sup.
1672 "
1675 Montpellier Sém. sup.
1678 "
1681 "
1684 "
1685
1687 "
1690 "
1693 " sup.
1702 Joyeuse sup.

† 22 Nov. 1704 à Joyeuse, où il était supérieur, après avoir été longtemps employé aux Missions avec un grand zèle.

ÉVÊCHÉ

DE

CARCASSONNE

Carcassonne, le 19 janvier 1898

Mon Révérend Père,

Je vous remercie vivement des renseignements que vous voulez bien me donner sur le R. P. Fessinaud, ou Freyssineau comme je l'ai vu écrit ici, qui a été vicaire général de Carcassonne à la fin du XVIIe siècle. Malheureusement ils ne m'expliquent pas pourquoi il fut investi de cette dignité

A M

par l'évêque d'alors, M. de Grignan, dont j'ai entrepris la notice biographique. La qualité de supérieur du Séminaire de Montpellier n'était pas un titre suffisant pour devenir vicaire général de Carcassonne. Ces deux villes appartenaient bien à la ~~même~~ province, mais elles étaient séparées alors par l'archevêché de Narbonne et les évêchés de Béziers et d'Agde.

D'autre part, je vois que le P. Fresinaud a résidé quelque temps auprès de Mr de Grignan, car

le 16 9^{bre} 1699 il bénissait, au nom de l'évêque, la chapelle du nouveau palais de justice de Carcassonne et y célébrait la grand'messe.

Ses lettres de vicaire général sont datées de Paris le 5 mars 1698.

Je prends acte, mon Révérend Père, de la promesse que vous voulez bien me faire de rechercher dans vos annales la notice biographique de ce religieux et je vous prie d'agréer l'assurance de mes sentiments respectueusement dévoués.

L. Charpentier
ch. h.
secret. de Mgr.

ÉVÊCHÉ
DE
CARCASSONNE

Carcassonne, le 25 février 1898

Mon très Révérend Père

Je vous remercie bien vivement des nombreux détails particuliers et renseignements biographiques que vous avez eu la bonté de m'envoyer sur le P. Fressinaud. A vrai dire, j'en ai plus qu'il ne m'en faut pour lui consacrer une petite note dans ma monographie de M. de Gignac.

A M

Mais, l'ayant rencontré sur mon passage, je ne pouvais me dispenser de m'éclairer sur ce qui avait pu motiver sa nomination de vicaire général. Cela aurait pu être une piste, menant à d'autres découvertes. Je vois qu'il n'en est rien. Votre hypothèse me paraît donc très-vraisemblable. L'évêque aura entendu prêcher ce saint missionnaire à St Hilaire, tout près d'ici, où il y avait une abbaye bénédictine, dont lui-même était titulaire. C'est comme cela qu'il aura eu l'occasion de l'attacher

à sa personne et à son diocèse. Car j'ai trouvé trace encore de sa présence en 1702 à Carcassonne.

Je suis heureux d'avoir pu, par là même, mon Révérend Père, combler une lacune de vos notes biographiques sur ce Père, et je vous prie d'agréer, avec tous mes remerciements, l'assurance de mon profond respect.

L. Charpentier
M. L.